

# FASCISTOPHOBIE Phobie des fascistes

*Phobie non spécifique, non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

## **VOIR AUSSI : FASCISMOPHOBIE Phobie du fascisme**

Le fascisme est une idéologie radicale s'opposant notamment à la démocratie, l'individualisme, au capitalisme, à la liberté économique, au parlementarisme, au communisme et au socialisme

## **LE FASCISTE**

Le fascisme en France aujourd'hui n'existe pas sous la forme d'un grand parti officiellement fasciste comparable aux régimes de Benito Mussolini ou de Adolf Hitler.

En revanche, il existe plusieurs courants d'extrême droite radicale que chercheurs, journalistes ou militants qualifient parfois de « néofascistes » ou d'« ultradroite ».

Il faut distinguer plusieurs niveaux :

- L'extrême droite électorale,
- Les groupes identitaires radicaux,
- Les mouvances nationalistes révolutionnaires,
- Les groupes violents ou suprémacistes,
- Et une culture politique diffuse sur internet.

Le principal parti d'extrême droite électorale est Rassemblement National dirigé par Marine Le Pen.

Ses adversaires l'accusent d'héritage fasciste à cause de l'histoire du Front National fondé par Jean-Marie Le Pen, mais le RN actuel se présente comme un parti nationaliste, anti-immigration et souverainiste, pas fasciste au sens historique.

À côté existe une « ultradroite » plus radicale :

- Groupes identitaires,
- Néonazis,
- Royalistes radicaux,
- Hooligans politisés,
- Nationalistes révolutionnaires.

Parmi les groupes connus ces dernières années :

- Génération Identitaire (dissous en 2021),
- Des cellules néonazies surveillées par les services antiterroristes,
- Certains groupes de supporters violents,
- Des réseaux actifs sur Telegram ou Discord.

## Les thèmes centraux :

- Immigration,
- Identité nationale,
- Islam,
- Sécurité,
- Rejet du multiculturalisme,
- Parfois théorie du « grand remplacement ».

Les autorités françaises surveillent particulièrement les risques de violences politiques. Plusieurs projets d'attentats d'ultradroite ont été déjoués ces dernières années.

En parallèle, une partie des chercheurs estime que des idées autrefois marginales de l'extrême droite se sont banalisées dans le débat public :

- Discours anti-immigration plus durs,
- Obsession identitaire,
- Critique des élites,
- Méfiance envers les institutions démocratiques.

Mais il faut éviter deux simplifications :

1. Qualifier automatiquement tout conservateur ou nationaliste de « fasciste » ;
2. Nier l'existence de groupes réellement néofascistes ou violents.

Le mot « fasciste » est aujourd'hui utilisé très largement dans le débat politique français, souvent comme insulte, ce qui brouille parfois l'analyse historique précise du fascisme.